Pierre Girard, diacre
Conseiller spirituel d'une équipe EDC
Sucy en Brie (94)
28 mars 2020

Le don et la gratuité au fondement de la vie :

Le confinement nous ramène à l'essentiel, nous déloge de notre superflu

Et nous redécouvrons qu'au fondement de la vie est le don, la gratuité.

Saluons tous les « héros anonymes » qui continuent à travailler pour garantir l'approvisionnement, la salubrité de nos villes, la santé de chacun d'entre nous.

Saluons tous les « citoyens anonymes » qui organisent des solidarités nouvelles tel ces pompiers qui organisent des courses pour livrer les personnes âgées etc...

Bartholomeos, patriarche de Constantinople, a remercié « *sincèrement tous ceux qui luttent avec abnégation, allant jusqu'à se négliger eux-mêmes et leurs familles* » et il a ajouté « *C'est maintenant le temps de la responsabilité personnelle et sociale.* »¹

La gratuité dans Caritas in veritate

Découverte que la fraternité est autant un don qu'une construction.

Cette économie de la gratuité se trouvait décrite dans l'encyclique « Caritas in Veritate », l'encyclique sociale de Benoît XVI. Dans un marché dominé par la financiarisation des échanges nous n'avions pas bien compris ce dont il parlait à l'époque :

« *La cité de l'homme n'est pas uniquement constituée par des rapports de droits et de devoirs, mais plus encore, et d'abord, par des relations de gratuité, de miséricorde et de communion.* »²

La gratuité devient alors un des fondements de notre vivre ensemble, de notre fraternité :

« *La gratuité est présente dans sa vie sous de multiples formes qui souvent ne sont pas reconnues en raison d'une vision de l'existence purement productiviste et utilitariste... Si le développement économique, social et politique veut être authentiquement humain, il doit prendre en considération le principe de gratuité comme expression de fraternité.* »³

Pour Benoît XVI le grand défi de nos sociétés est de démontrer « *que les relations marchandes le principe de gratuité et la logique du don, comme expression de la fraternité, peuvent et doivent trouver leur place à l'intérieur de l'activité économique normale. C'est une exigence de l'homme de ce temps, mais aussi une exigence de la raison économique elle-même. C'est une exigence conjointe de la charité et de la vérité.* »⁴

L'amour en vérité (caritas in veritate) s'appuie sur deux critères : la justice et le bien commun : « *La justice tout d'abord. Ubi societas, ibi ius : toute société élabore un système propre de justice. La charité dépasse la justice, parce qu'aimer c'est donner, offrir du sien à l'autre ; mais elle n'existe jamais sans la justice qui amène à donner à l'autre ce qui est sien, c'est-à-dire ce qui lui revient en raison de son être et de son agir.* »⁵

¹ <https://theorthodoxworld.com/message-of-his-all-holiness-ecumenical-patriarch-bartholomew-regarding-covid-19/>

² Caritas in veritate N° 6

³ Idem N° 34

⁴ Caritas in veritate N° 36

⁵ Idem N° 6

Il faut ensuite prendre en grande considération le bien commun... À côté du bien individuel, il y a un bien lié à la vie en société: le bien commun. C'est le bien du 'nous-tous', constitué d'individus, de familles et de groupes intermédiaires qui forment une communauté sociale.... C'est une exigence de la justice et de la charité que de vouloir le bien commun et de le rechercher »⁶

Concilier contraintes individuelles et contraintes collectives

Face à cette crise les journaux, quotidiens ou télévisés appellent à la rescousse philosophe, psychiatre pour retrouver une certaine sagesse, pour redécouvrir des vertus oubliées ; tempérance, sérénité, prudence, humilité, écoute etc...

« Pour traverser cette période, les « vertus communes », ces vertus de la vie quotidienne qui ne sont pas de « petites vertus », peuvent nous aider : l'affabilité, la discrétion, la bonhomie, la franchise, la loyauté, la gratitude, la prévenance, l'urbanité, la mesure, la placidité, la constance, la générosité. Elles peuvent être comprises comme des vertus d'adoucissement. »⁷

Sans parler de la vulnérabilité, de la fragilité : *« Cela peut sembler paradoxal, mais la conscience de cette vulnérabilité est une force. La vulnérabilité est une fragilité, mais reconnaître que nous sommes dépendants les uns des autres conditionne aussi notre responsabilité. Seule l'expérience de nos limites, de notre vulnérabilité et de notre interdépendance peut nous conduire à nous sentir concernés par ce qui arrive à autrui, et donc responsables du monde dans lequel nous vivons »⁸*

Eternel dilemme : est-ce que l'individu prime le groupe ou le groupe prime l'individu ? Nous sommes paralysés par l'angoisse, l'incertitude du lendemain. Comment habiter notre présent entre le c'était mieux hier et ce sera mieux demain ? Comment retrouver ce rapport à la vie qui est nécessairement un rapport à la mort ? Comment accepter notre impuissance, notre finitude, notre fragilité ?

La santé étant un bien commun, universel et mondial alors, pour une fois, nous avons massacré la rentabilité pour sauver des vies. Changement de paradigme l'éthique avant l'économique. Nous redécouvrons qu'il ne peut y avoir d'économie sans services publics forts, qu'il faudra repenser notre manière de produire et de consommer. Ceux la même qui brancardaient les services publics réclament aujourd'hui un état fort avec des capacités d'intervention. Le cardinal Schönborn le dit à sa façon *« Cette crise va certainement changer la face de la terre. Nous devons devenir plus régionaux, sans adopter une politique de murailles car la solidarité internationale est cruciale »⁹*

Et espérons *« que cette pandémie sera l'occasion de réorienter nos vies et nos institutions vers une sobriété heureuse et le respect de la finitude. »¹⁰*

⁶ Idem N°7

⁷ Carlo Ossola <https://www.la-croix.com/JournalV2/Cest-temps-balayer-superflu-2020-03-23-1101085462>

⁸ Corinne Pelluchon « Habiter le monde autrement » Le Monde du 23/03/2020

⁹ <https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/Monde/Coronavirus-cardinal-Schonborn-predit-changement-monde-occidental-2020-03-25-1201085995>

¹⁰ <https://www.nouvelobs.com/idees/20200320.OBS26336/gael-giraud-avec-cette-pandemie-la-fragilite-de-notre-systeme-nous-explose-a-la-figure.html>